

Gascons connaître les anachorètes de la rue St Jean, ah oui!! et par-dessus le marché! c'est fort facile: Tout le monde les connaît, et les désigne de la main, à plus forte raison les Gascons!!! ils sont aux yeux de tous des pauvres hères et des admirateurs d'eux-mêmes, à plus forte raison encore aux yeux vifs et perçants des Gascons. Et lorsque je dis, Messieurs, qu'ils ne sont que des turlupins, qu'il soit bien entendu que je désigne aussi sous ce nom l'auteur du fameux dialogue qui a paru, il y a déjà quelque temps, Rochefort, et celui des mystères de la nuit; tirés des paroles d'un croyant. Ici je ferai comme vous, Messieurs les Gascons, je ne dirai rien sur ce morceau, mais il ne faut pas en penser moins pour tout cela; l'auteur est connu, bien connu de ses confrères, qui savent le mépriser comme il le mérite: encore une fois il faut se taire à votre exemple. Veuillez me pardonner la liberté que je prends en vous faisant part de quelques remarques sur une feuille, et des hommes qui ne cherchent qu'à faire du mal à autrui, et surtout à rabaisser votre intéressant journal, qui pourrait bien finir par écraser son aîné. Tout le monde serait charmé, et surtout

UN ANTI-FANTASQUE.

MM. LES COLLABORATEURS,

Veuillez s'il vous plait m'accorder une place dans votre intéressant journal; afin que par sa voie, je puisse faire voir et comprendre au public, et à tout être raisonnable qui respire dans la ville de Québec, que notre chère madame la corporation est composée (par corruption) d'une classe d'hommes qui est plus à craindre que les sangsues (car celles-ci ne font que sucer le mauvais sang, et remettre les gens dans leur état normal; au lieu que celle là, ne tend, par ses mauvais procédés, qu'à paralyser totalement notre bonne classe ouvrière, en lui imposant des taxes extravagantes, et tout cela en voulant au-delà de ses moyens pécuniaires, rivaliser avec l'orgueilleuse ville de Montréal et mettre sans réflexion la ville de Québec dans le plus grand embarras, et faire perdre à jamais le crédit qu'elle pourrait avoir vis-à-vis des puissances étrangères.

UN CITOYEN.

MONSIEUR LE "GASCON,"

Vous êtes prié de prévenir le public de ne pas être surpris de trouver parfois quelques bons mots dans le *Fantasque*. La tête qu'il porte ne lui appartient pas.

UN QUI L'A VU SANS TÊTE.

## Tribunaux.

### POUDRE D'AMOUR.

— L'homme qui inventerait un moyen certain de donner de l'amour gagnerait presque autant d'argent que celui qui trouverait celui de le guérir. Mme veuve Gérard, tireuse de cartes, marchande de savons et guérisseuse de cors, possède une poudre rose, c'est la couleur du bonheur, vraiment merveilleuse; vous en prenez gros comme une fève, vous vous approchez de la jeune fille que vous voulez ranger sous vos lois, vous lui jetez cette poudre dans le dos, vous frottez et immédiatement elle se jette à votre cou. Prenez garde de ne pas forcer la dose, car les suites pourraient en être désagréables pour vous. Mieux vaut une femme qui n'aime pas qu'une femme que aime trop. Myosotis Tourtereau, fongueux épicier, à l'âme poétique comme son nom, et doux comme le miel de Narbonne, brûlait de la flamme la plus pure pour Mlle Céleste, jeune tripière de la plus belle eau; mais la jeune fille semblait, méprisant sa marchandise, s'être nourrie de la moëlle des lions; son cœur était plus dur que celui des tigresses de l'Hycanie, il était défendu par un triple airain.

Myosotis perdait ses couleurs et son sommeil; dans sa douleur, il se trouvait heureux d'être mortel, et caressait des idées de suicide, quand un dieu, probablement celui au carquois, lui ménagea la rencontre de la veuve Gérard. Elle lui livra, moyennant cinq francs, une boîte de sa poudre sympathique; il ne s'agissait plus pour Myosotis que de saisir l'occasion favorable de faire une friction à Mlle Céleste. Cela ne laissait pas que d'être assez difficile; cependant cette occasion vint, et l'épicier la saisit. Que faites vous, imbécile! s'écria-t-elle.—Faites pas attention, mademoiselle.—Qu'y a-t-il ma fille? s'écria la mère.

Rien; je crois que cet animal de Tourtereau veint de me glisser dans le dos de la poudre à gratter; il est si bête. On chasse Myosotis, qui se laisse mettre à la porte, en disant; C'est bon! c'est bon! vous viendrez me chercher.

Plusieurs jours s'écoulent. Myosotis, n'entendant parler de rien, passe devant l'étal de Céleste. L'inhumaine lui flanque un seau d'eau à travers les jambes. Diable! diable! se dit myosotis, c'est long à se décider. Allons voir la sorcière, et il se rend chez la veuve Gérard.

— Eh bien! mon garçon, où en sommes-nous?

— Voilà, dit l'épicier en montrant ses jambes mouillées, et il raconte sa mésaventure.

— C'est que vous n'avez pas mis assez de poudre dans le dos, c'est à recommencer.

— C'est pas facile; on m'a mis à la porte, et la mère me regarde en chien de faïence. Si elle me voit froter le dos de sa fille, elle est capable de tout.

— Alors il faut passer à un autre ordre de sortilège. Faites brûler un cierge piqué d'une épingle à Notre-Dame-de-Lorette?

— A Notre-Dame de Lorette?

— C'est la paroisse dans la quelle les sortilèges amoureux ont le plus de puissance. Ça vous coûtera cinquante sous, parce que le clergé ne veut plus brûler de cierge piqué et qu'il faut l'envelopper d'un linge pour cacher l'épingle.

— Et Mlle Céleste m'aimera?

— Elle vous adorera.

— Alors voici 20 sous à compte, je paierai le reste quand elle sera déclarée.

Malheureusement, Myosotis ne sut pas garder sa langue, et Mlle Céleste sut les machinations employées par son candide adorateur. Sa mère l'apprit aussi, et, furieuse qu'on eût osé employer de semblables moyens pour séduire sa fille, frémissant des conséquences qu'aurait pu avoir le succès de la poudre de Mme veuve Gérard, elle a poussé Myosotis à déposer une plainte en escroquerie.

Myosotis raconte les faits au Tribunal.

M. le Président.—Avec ce qui m'est resté j'ai frotté mes balances, elles sont devenues brillantes comme de l'or, je crois que c'est du tripoli.

M. le Président.—Prévenue, qu'avez vous à dire pour votre défense?

Mme veuve Gérard.—Tiens, pourquoi qu'il y a des imbéciles?

Madame veuve Gérard est condamnée à trois mois de prison et à 15 francs d'amende.

### CONDITIONS DE CE JOURNAL.

Le Gascon paraîtra une fois la semaine, tous les Mercredis autant que possible. Le prix par numéro sera de Quatre Sous, on pourra s'abonner aussi à l'année moyennant 7½ shillings payables d'avance. A raison de quinze sous on pourra s'abonner pour un mois seulement.

On ne recevra aucun abonnement sans que le versement de l'argent soit effectué d'avance.

### TARIF DES ANNONCES.

1<sup>re</sup> insertion, par ligne..... 3d

Chaque insertion subséquente, par ligne.... 1d

Toutes les correspondances ou autres écrits devront être adressés à M. Lamoureux et francs de port.

Tous les correspondants devront donner leurs noms aux rédacteurs.

Les abonnés de la campagne pourront se procurer le journal en s'adressant par écrit ou autrement, à l'imprimerie, en payant l'abonnement d'avance, soit pour un mois ou pour un an.